

T H É Â T R E
LE PUBLI 
UN MALIN PLAISIR



LE VIF DU SUJET

DE LAURENCE BASTIN

PROGRAMME

Création - Petite salle

LE VIF DU SUJET

DE LAURENCE BASTIN

02.09 > 21.10.23

Avec **Laurence D'Amelio**

Mise en scène **Patricia Ide**

Dramaturgie **Anne Sylvain**

Assistante à la mise en scène **Marilou Vannes**

Scénographie et costumes **Chandra Vellut**

Lumière **Laurent Kaye**

Voix off **Serge Demoulin**

Régie **Galatée Bardey et Zoé Giner**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX
SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ
FRANÇAISE

Photos © Gaël Maleux

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.
Dimanche 24.09 à 17h00.

Les seins, c'est l'histoire de l'humanité. Mais la récurrence accable. Pourquoi tant de victimes du cancer ? Et comment en parler ?

Le théâtre et la poésie nous aident à le mettre à bonne distance. Écrite par une femme d'après une multitude d'interviews recueillies pendant de longs mois auprès de femmes et d'hommes touchés par la maladie, la pièce plonge dans le « vif du sujet » en « appelant un chat, un chat ».

Sur la durée d'une représentation, une femme va incarner toutes les étapes qui jalonnent ce parcours de combattante. En partant de son enfance, ses relations amoureuses ou avec la médecine, en passant par le regard et les injonctions de la société, elle raconte avec une bonne santé contagieuse. Et ça fait un bien fou.

Elle s'adresse à toutes et tous, car même de près ou de loin, nous sommes tous reliés et nous sommes concernés.

L'autrice trempe sa plume dans l'encre de la résilience comme contrepoint à la résignation, dans l'encre de la joie pour aborder la reconstruction.

Et l'actrice, en réaction à l'extrême violence des maux physiques et psychiques que la maladie impose, en miroir aux tourments qu'imposent les relations parfois complexes avec le corps médical, transmet avec une énergie et une drôlerie débordantes, le désir de vivre « l'après » en toute liberté.

Devant nous, une femme prend le sujet à bras le corps et retrace les étapes qui lui ont permis de se réapproprier son corps et sa vie, de se délester des préjugés et d'aller de l'avant.



Le texte de la pièce est en vente à la librairie du théâtre.

NOTE D'INTENTION

Comment tout a commencé ?



Photo © Gaëtan Bergez

PATRICIA IDE
METTEUSE EN SCÈNE

Un jour, Elle (Laurence D'Amelio) me demande :
« Tu veux pas me mettre en scène ? »
Moi : « Euh... »
Elle : « Ce sont des interviews de femmes et d'hommes qui ont été confrontés au cancer du sein, un assemblage de témoignages ».
Moi : « Euh... c'est trash non ? »
Elle (sourire) : « Non, non, c'est bien, c'est lumineux. C'est même peut-être utile. »

On était encore en pleine pandémie, mais on avait décidé de rouvrir le théâtre en mai, dehors dans la cour, histoire de profiter de l'été pour organiser des retrouvailles avec des spectateurs après X mois de fermeture. Et en juin, on a joué les 35 premières minutes du *Vif du sujet*, en extérieur, avec une joie indescriptible et des échanges fantastiques avec le public.

Ce texte, avec une grande simplicité, met en scène et en mouvement, les chemins vers la guérison.

Ces chemins tortueux, uniques à chacun-e, qui triment les patient-es entre nécessaire prise en charge et besoin d'autonomie. Cette traversée parle aussi du regard de la société : les proches, les voisins, les collaborateurs, l'hôpital... tout est passé au crible porté par une écriture simple et joyeuse qui raconte la manière dont notre puissance de vie s'exprime, entre les traitements lourds et nos facultés d'autoguérison.

Le texte met en jeu la prise de conscience, l'angoisse que génère l'annonce du diagnostic, la désorientation, le déni, le cynisme, et la perte de sens.

Comment surmonter tous ces affects négatifs ?
Comment passer à travers l'épreuve ? Lui donner un sens ?

Comment ne pas laisser la maladie prendre le contrôle de notre vie ?

Comment conserver la vie ? Comment la rendre plus forte, plus « vivante » ?
Comment nommer la maladie ? Comment ne pas devenir la maladie ? Comment trouver les voies d'une nouvelle vitalité ?

Guérir : Poser un nouvel œil sur ce qui nous est proche. Se respecter et se réapproprier nos valeurs. Trouver confiance dans notre propre potentiel, et permettre ainsi à la vie de continuer à s'exprimer... dans toutes les directions inattendues que prendra son cours.

Je voudrais ici remercier « mes » Laurence (Bastin et D'Amelio) pour ce travail joyeux et néanmoins sérieux sur un sujet sensible. Et Anne Sylvain qui nous a accompagnées de sa rigueur, de ses conseils, de ses multiples apports, et de sa bonne humeur, tout au long de la première mouture. Et aussi « ma » *librairiste*, ma relectrice, mon bras droit Deborah, pour être à mes côtés, quelles que soient les circonstances de nos vies.

Par ailleurs, ce spectacle a déjà été programmé dans le cadre de quelques rencontres, conférences/débats. Nous avons constaté qu'interpréter ce texte avant les débats libère la parole. Alors, si vous êtes professionnels de soins, ou d'une quelconque façon en contact avec le cancer du sein, et si vous pensez que ce spectacle peut aider, être un appui à vos événements futurs, n'hésitez pas à nous faire signe. Nous serions ravies d'en parler avec vous. ■



RENCONTRE AVEC

Laurence Bastin

CROISER LAURENCE BASTIN EST CHAQUE FOIS UN PLAISIR DÉLICAT QUI SE DÉPLOIE AU FUR ET À MESURE QUE LES MINUTES S'ÉGRÈNENT. ELLE POURRAIT SEMBLER DISCRÈTE AU PREMIER ABORD, MAIS CHAQUE MOT QU'ELLE PARTAGE EST INCARNÉ, PLEIN DE SENS ET DE LIEN, AUTANT TOURNÉ VERS L'AUTRE QUE NOURRI D'ELLE-MÊME.

LE VIF DU SUJET EST SA CINQUIÈME PIÈCE ET SA PREMIÈRE INCURSION LITTÉRAIRE DANS LE MONDE DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL, GAGEONS QUE CE NE SERA PAS LA DERNIÈRE.

Quelle était pour toi l'urgence d'aborder ce sujet ?

Pour être honnête, le cancer du sein n'était pas quelque chose qui me parlait directement, j'ai eu la chance que mes proches et moi en soyons préservées. N'ayant pas traversé l'épreuve moi-même, mon premier réflexe a donc été de me dire que je n'étais pas légitime pour écrire à ce propos. Il me semblait que je ne pourrais pas en parler de façon honnête et juste. Mais la vie envoie des signes, c'est comme ça, et le lendemain de ma conversation avec Laurence (D'Amelio), je discute avec un collègue qui me raconte qu'il emmène sa femme en week-end pour s'occuper d'elle. « As-tu quelque chose à te faire pardonner ? ai-je plaisanté. « Oh non » a-t-il répondu « elle vient d'être opérée d'un cancer du sein ». J'étais sans voix. Nous ne parlons jamais de choses personnelles au bureau et juste ce

jour-là, ça se présente. J'ai décidé d'en discuter avec des copines qui avaient traversé l'épreuve et de leur demander franchement si elles seraient choquées que je m'empare du sujet. De toute part, les réponses ont fusé : au contraire !

Aborder les femmes par le prisme de leurs seins, et de la maladie, était avant tout une façon de pouvoir évoquer le regard qu'elles portent sur leur corps et plus largement sur la vie. Dès mes premières rencontres, j'ai été touchée par leur force, leur humour, leur capacité à l'autodérision. Même si chacune a son histoire propre et sa façon de la traverser, j'ai été bouleversée de constater combien la plupart des femmes qui ont traversé un cancer du sein, sont capables d'en parler en étant ancrées dans la vie.

Ensuite, la pandémie est arrivée et avec elle, l'évidence que nos sociétés nous poussent de



Photo © Maxim Pecholka



LAURENCE EN 6 DATES

SEPTEMBRE 1986

La claque : Laurence débarque à Bruxelles et découvre le théâtre ;

2014

Elle écrit et interprète *Femmes en quarantaine* qui remporte un joli succès dans le monde du théâtre amateur ;

2019

Le coup de fil de Laurence D'Amelio qui lui propose d'écrire sur les seins et le cancer du sein. Après avoir hésité, elle rencontre des femmes pour découvrir le sujet ;

2020

Le choc : elle constate que ce qui fait essence pour elle n'est pas essentiel pour le politique. Cette découverte développe son besoin de partage en parlant des individus et de ce qui les atteint dans leur chair ;

2023

L'aboutissement : la version longue du *Vif du Sujet* est portée à la scène.

toutes leurs forces vers un monde de plus en plus digital et « connecté ». Même si cela peut avoir du bon, cette évolution va tout à fait à l'encontre de ce qui pour moi fait justement société : les rencontres en vrai où on se voit, où on peut se toucher ; les réseaux d'humains, ceux qui font l'humanité et la collectivité.

Comment as-tu procédé pour t'immerger dans le propos ?

J'ai tout d'abord envoyé un questionnaire à toute une série de femmes, une vingtaine d'amies et de collègues, pour les interroger sur leur relation à leurs seins : l'adolescence, la maternité, la sexualité.... Toutes ont raffolé de cet exercice et se sont impliquées avec enthousiasme ; les réponses que j'ai reçues étaient incroyables, il s'agissait même souvent de véritables textes sous forme de confidences. Parmi elles, certaines avaient eu un cancer du sein. Je les ai rencontrées individuellement, tout comme d'autres femmes qui ont vécu la maladie, et elles m'ont fait le cadeau inestimable de leurs mots.

En parallèle, j'ai énormément lu sur la place des seins dans l'art, dans les religions, la vision qu'on a pu en avoir aux différentes périodes de l'histoire, quelle est leur symbolique... Je ne le mesurais pas avant de me lancer, mais il y a tant de choses à raconter à leur propos, les entrées sont innombrables. Et finalement, cette masse de rencontres et d'informations est devenue un spectacle vivant et lumineux sur un sujet difficile parce qu'il est traversé par la lumière de toutes ces femmes qui m'ont livré leur intimité.

À propos du spectacle, justement, comment es-tu arrivée à le faire naître de cet ensemble hétéroclite ?

Une fois la collecte achevée, il fallait, face à cet océan d'informations, en faire émerger l'essentiel et donner une existence au personnage. C'est le moment où il faut beaucoup, beaucoup, renoncer. Au départ, j'étais partie pour une série de témoignages, mais quand le travail de plateau avec Patricia (Ide) et Anne (Sylvain) a commencé, ensemble, nous avons trouvé que ce serait plus

parlant d'opter pour un monologue. Cette décision m'a énormément aidée à accoucher du texte actuel. L'avoir prise a fait émerger naturellement des pistes d'écriture. Avoir un seul personnage permet d'éliminer de facto certaines questions et certaines expériences de vie qui ne collent pas à la situation précise qu'on met en scène. Je me suis concentrée sur *Elle*, et cette optique l'a fait devenir sujet plutôt qu'objet. La connaître m'a aidée à ce que le texte soit plus incarné. Une fois que j'ai « rencontré » cette femme, tout est devenu très simple. Les témoignages étaient là, il ne me restait plus qu'à y puiser ce qui correspondait à celle qui s'incarne sur la scène.

Le Vif du Sujet n'est pas ton premier spectacle, les processus sont-ils toujours les mêmes ?

Pas du tout, chaque écriture est une aventure, une aventure spécifique, même si je me rends compte que toutes mes pièces parlent de femmes. Que ce soit au sein du couple, en tant que mères, ou encore les femmes dans leur rapport au regard que la société porte sur elles, notamment quant aux attentes esthétiques... Si, fondamentalement, dans chaque texte, la préoccupation est la même, j'ai pourtant chaque fois l'impression de redémarrer avec qui je suis au moment précis de ma vie où j'entame l'écriture et ça change profondément chaque approche. Dans le cas particulier du *Vif du Sujet*, comme je n'avais pas traversé ce cancer, l'écriture m'a fait prendre conscience que les préoccupations de ces femmes étaient, somme toute, les mêmes que celles de toutes les femmes, mais amplifiées par la maladie. Parce que, forcément, quand on a un cancer du sein, ça influe sur le couple, sur les enfants, le regard que nous-mêmes et les autres portons sur nous, en particulier parce que dans nos sociétés occidentales, on identifie les femmes à leurs seins. Il y a une vraie injonction à les pousser à « rester femme ». Une injonction sociale qui selon moi, dans le cas de la maladie, ne devrait pas parasiter ce qui est primordial : rester en vie et apprendre à s'aimer dans un corps nouveau.

Comme il ne s'agit pas de ton métier principal, peut-on te poser la question : pourquoi écris-tu ?

Le besoin d'écrire est quelque chose sur lequel je n'ai pas de contrôle, ça me dépasse. Je pars chaque fois de situations d'urgence, de choses que je vis, que je traverse, qui me touchent... Je le fais sans narcissisme, mais mon vécu me permet de les appréhender. C'est l'urgence qui me fait passer à l'acte. Je suis une personne qui se pose beaucoup de questions, qui aime comprendre et faire des liens et parfois il y a des convergences entre mes questionnements et ma vie. En échangeant, je prends souvent conscience qu'il y a des interrogations communes, même si les points de vue sont différents. Et comme j'aime écrire, je le fais pour moi, pour y voir plus clair, pour décanter, l'écriture m'aide aussi à désamorcer ce qui me touche trop.

Le Vif du Sujet est donc à part dans mes processus habituels, cette pièce m'a amenée ailleurs parce que j'ai dû partir de l'expérience des autres. Cela m'a fait entrer en empathie avec les femmes que j'ai rencontrées. J'ai beaucoup apprécié cette démarche qui a élargi mes propos, ça m'a permis d'approcher des endroits de réflexion différents. Par ailleurs, le fait de travailler dans un théâtre professionnel m'a beaucoup fait avancer. En réalité, c'est la première fois que je n'interprétais pas un de mes textes et surtout que toute une équipe était impliquée dans l'aventure. J'ai constaté avec bonheur qu'il y en a bien sûr plus dans plusieurs têtes. J'ai pu bénéficier de l'expérience de Patricia et Anne en toute confiance et j'ai énormément appris de leur professionnalisme et leur bienveillance. À leurs côtés, j'ai appris à rendre la construction plus efficace, plus immédiate, plus percutante. Vraiment, j'étais à l'école. En amont des répétitions, on a eu une semaine de *workshop* durant laquelle on a décortiqué l'ensemble du texte. Les changements que nous avons opérés n'étaient pas fondamentaux, il s'agissait d'un mot par-ci, une phrase par-là, mais le texte en a été changé en profondeur. Il s'est agi de la touche finale essentielle. J'avais cuisiné le gâteau, elles ont posé la cerise dessus.

L'aventure du Vif du Sujet t'a-t-elle ouvert des perspectives ?

Pour ma part, toute démarche d'écriture ouvre des perspectives, ne fût-ce que parce que cela demande de l'introspection et de la recherche. Chacune des pièces que j'ai écrites m'a fait grandir. Je n'aurais pas pu écrire *Le Vif du Sujet* si n'avais pas écrit d'autres choses avant. En découvrant la forme courte aux « Retrouvailles », j'ai compris que tout ce que j'avais écrit m'avait menée là, à ce texte précis qui est au fond le moins personnel, mais aussi le plus universel. Il parle de toutes les femmes et tous les hommes qui traversent des épreuves et qui arrivent à se transcender. ■



EN SAVOIR PLUS

AVEC LA FONDATION CONTRE LE CANCER

SOUTIEN ÉMOTIONNEL

La maladie est une expérience éprouvante. Elle affecte la personne concernée et son entourage dans de nombreux aspects de sa vie. Au cours d'un cancer, on distingue cinq moments-clés : l'annonce du diagnostic, la période d'entrée dans les traitements, les intervalles entre deux séances de traitement, la fin des traitements et l'après traitement.

Les états émotionnels que la personne malade est susceptible de rencontrer à chacun de ces moments sont variables et chaque individu vit ces étapes à sa façon, selon son histoire, les événements auxquels il a dû faire face, sa sensibilité, sa manière de se représenter les choses et son tempérament. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de réagir : un même événement suscite des sentiments différents selon les personnes et selon les moments.

Mais dans tous les cas, il est important de pouvoir compter sur un soutien émotionnel tant pour le patient, que pour ses proches voire les professionnels.

Soutien émotionnel pour les patients atteints de cancer

Un diagnostic de cancer bouleverse la vie et génère de nombreuses émotions. Les traitements demandent souvent beaucoup d'énergie et de temps. Depuis le Plan Cancer, un psychologue est disponible au sein de l'équipe multidisciplinaire hospitalière. Il peut aider à répondre à certaines questions ou angoisses et fournir un soutien au patient et à sa famille proche.

Après la fin des traitements, les contacts avec l'hôpital s'espacent. De nombreux défis apparaissent, des émotions surgissent comme la

peur de la rechute, la fatigue...

- C'est pourquoi, la Fondation contre le Cancer offre un soutien psychologique par téléphone à court terme (max. 6 séances) pour des personnes atteintes de cancer et leurs proches. Ce soutien psychologique est dispensé par des psychologues spécialisés dans la problématique du cancer.
- Les personnes peuvent également faire appel à des psychologues spécialisés en oncologie.
- Parfois les personnes confrontées au cancer souhaitent rencontrer d'autres personnes qui vivent les mêmes épreuves. Partager ses soucis et son expérience peut se révéler utile. C'est pourquoi des associations de patients et groupes de parole existent afin de pouvoir briser la solitude.

Soutien émotionnel pour les proches de patients atteints de cancer

L'annonce du diagnostic de cancer induit une crise majeure, non seulement chez le patient, mais aussi pour ses proches (famille et/ou amis). En effet, ils assurent souvent un rôle de soutien de façon soudaine et brutale, avec un manque important de préparation et, fréquemment, un manque d'encadrement et de soutien de la part du système de soins.

Or, soutenir et accompagner un malade sur une longue période devient souvent éprouvant pour la famille. Il est donc recommandé aux proches d'un patient de ne pas hésiter à avoir recours si nécessaire à un soutien moral ou psychologique.

Pour cela, ils peuvent s'adresser :

- au médecin traitant qui soigne leur proche malade ;
- à des groupes de parole et associations de patients qui offrent aux familles des espaces de rencontres et d'échanges avec des psychologues

- spécialisés ;
- à un psychologue, en particulier dans l'hôpital où le patient est traité. La Fondation contre le Cancer qui a également mis en place un service d'aide psychologique permettant aux proches des malades de bénéficier d'entretiens avec des psychologues expérimentés et ce dans le cadre d'un soutien ponctuel ;
- à la ligne d'écoute téléphonique gratuite Cancerinfo 0800 15 801 de la Fondation contre le Cancer. Elle est à disposition des personnes souhaitant évoquer le quotidien de la maladie ou les effets des traitements.

Associations de patients

Obtenir le soutien de professionnels (psychologues ou autres), entrer en contact avec des associations d'aide peut être bénéfique et permettre, notamment, de partager ses difficultés et/ou de résoudre certains problèmes pratiques. Des personnes atteintes de la même maladie peuvent en effet fournir une aide et un soutien non négligeables.

- www.cancer.be/aide-aux-patients/associations-de-patients-et-proches
- La Ligue des Usagers des Services de Santé (LUSS) peut également être une aide précieuse : www.luss.be/associations

Groupes de parole

Il est parfois bénéfique de rencontrer des personnes qui vivent une situation similaire. Echanger ses expériences peut être une bonne source de soutien.

Les groupes sont ouverts aux patients, quel que soit leur cancer. Certains groupes sont également ouverts à leurs proches. Le but est que chacun soit écouté, et tout ce qui s'y dit reste bien sûr confidentiel.

- www.cancer.be/groupes-de-parole

POUR TOUTES VOS QUESTIONS SUR LE CANCER

Cancerinfo : 0800 15 801

www.cancer.be

LIEN UTILE

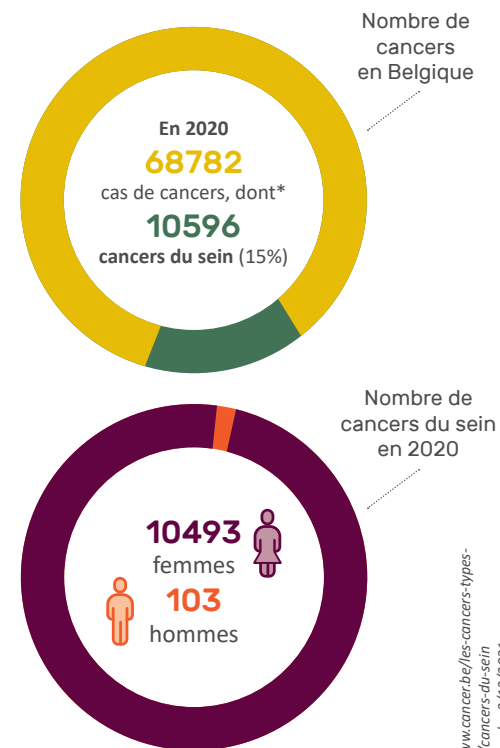
www.lemammotest.be

LE CANCER DU SEIN

Par facilité, nous utilisons 'cancer du sein' au singulier. Toutefois, il en existe différents types, de sorte qu'il faudrait plutôt parler des 'cancers du sein', au pluriel. Et même pour les pathologies similaires, chaque cas présente des particularités spécifiques.

Quelques chiffres

Le cancer du sein est la forme de cancer la plus répandue chez la femme ; 75 % des cas surviennent après l'âge de 50 ans. Bien que le cancer du sein soit rare chez l'homme, on dénombre néanmoins 1 homme touché par ce type de cancer pour 100 femmes.



Le cancer du sein est le **1er** cancer le plus fréquent en Belgique

À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

Le Sein, une histoire

de Marilyn Yalom, ÉDITIONS LIVRE DE POCHE

Quoi de plus immuable que le sein féminin ? N'a-t-il pas toujours eu pour fonction de contenter l'homme et le bébé ? L'histoire qu'en trace Marilyn Yalom est infiniment plus complexe. Du sein divin du Moyen Âge au sein érotique d'Agnès Sorel, du sein domestique du XVIIIe siècle au sein politique de Marianne, du sein commercialisé par l'industrie du soutien-gorge au sein rongé par le cancer ou torturé par le piercing du XXe siècle, le sein de la femme a appartenu successivement à l'enfant, à l'homme, au politique, au psychanalyste, au pornographe, au chirurgien esthétique, avant que les féministes n'en reprennent le contrôle à la fin du siècle dernier. Quelle femme aujourd'hui peut se jouer tout à la fois de la mode, de la séduction et de sa santé ? Histoire à suivre pour mieux comprendre le monde dans lequel on vit...

Seins : en quête d'une libération

de Camille Froidevaux-Metterie, ÉDITIONS ANAMOSA

Les seins des femmes sont l'objet de fantasmes et d'injonctions sans fin. Ronds, fermes et hauts, ni trop petits ni trop gros, à la fois sexy et nourriciers... seraient-ils le siège visible, désigné, ressenti d'une condition féminine objectivée ? Sans doute mais pas seulement. Camille Froidevaux-Metterie a choisi d'explorer l'expérience vécue des femmes en menant l'enquête auprès d'une quarantaine d'entre elles, de tous les âges. Elles évoquent la naissance de leurs seins, le port du soutien-gorge, la séduction et le plaisir sexuel, l'allaitement et le poids des

normes esthétiques, jusqu'à la transformation plus ou moins consentie de cet organe sensible par la chirurgie... Au fil des propos et des portraits de seins, se décline la singularité de chacune, tissée du double fil rouge de l'aliénation et de la libération.

Grands oubliés des luttes féministes, les seins des femmes ne sont pas seulement vecteurs d'assignation mais aussi d'affirmation et d'émancipation.

L'usage de la photo

de Annie Ernaux et Marc Marie, ÉDITIONS FOLIO

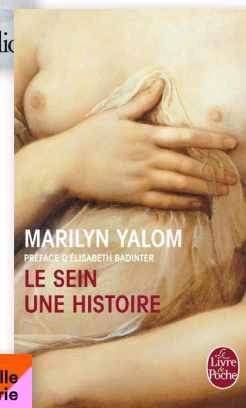
14 photographies de la chambre du couple après une rencontre amoureuse, où les corps sont absents mais l'érotisme suggéré, ont été sélectionnées et commentées dans ce journal tenu entre mars 2003 et janvier 2004, par la romancière, qui suivait un traitement pour un cancer du sein, et son compagnon. Une tentative de saisir l'irréalité du sexe dans la réalité des traces.

Le Vif du sujet

de Laurence Bastin, ÉDITIONS BOD

Les seins, c'est l'histoire de l'humanité. Mais la récurrence accable. Pourquoi tant de victimes du cancer ? Et comment en parler ? Le théâtre et la poésie nous aident à le mettre à bonne distance en plongeant dans le vif du sujet et en appelant un chat, un chat. Une femme nous raconte toutes les étapes qui jalonnent ce parcours de combattante. En partant de son enfance, ses relations amoureuses ou avec la médecine, en passant par le regard et les injonctions de la société, elle raconte avec une bonne santé contagieuse. Et ça...

Annie Ernaux
Marc Marie
L'usage de la photo



LIBRAIRIE
LE PUBLIC
BY
filigranes
LIBRAIRIE 365 → 365

FAITES DURER LE PLAISIR,
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment...

Et comme toutes les librairies, Le Public by Filigranes vous propose un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

Sachez qu'en achetant chez nous, vous vous faites plaisir et vous aidez les artistes précarisés par la crise. Le bénéfice des ventes leur est intégralement reversé.

www.theatrepublic.be/librairie

À VOIR EN CE MOMENT



TRACES, DISCOURS AUX NATIONS AFRICAINES

DE FELWINE SARR

05.09 > 21.10.23 Salle des Voûtes

Un africain revenant d'une longue odyssée décide de s'adresser aux siens. Il les invite par une parole poétique à édifier le jour qui vient.

Il est debout, dressé face au monde avec la ferme volonté de l'homme qui a quelque chose à partager. Et, il partage une pensée, belle et forte comme un soleil, celle de Felwin Sarr (économiste, penseur et poète sénégalais) qui écrit ce Discours aux nations africaines. Il nous invite ainsi à nous transformer, et inventer d'autres récits, pour écarter les voiles de nos certitudes et ouvrir le champ des possibles : *La première puissance que nous devons recouvrir est celle de nous soustraire à la volonté des autres. Cela s'appelle la liberté.*

Mise en scène **Etienne Minoungou**
Avec **Etienne Minoungou et Simon Winsé** (musicien)

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE NAMUR EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL LES RÉCRÉATRALES – OUAGADOUGOU, LE FESTIVAL AFRICOLOGNE ET LE THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION VON BROCHOWSKI SUD-NORD. DIFFUSION LA CHARGE DU RHINOCÉROS.
Photo © Veronique Vercheval



LE FILS

DE FLORIAN ZELLER

10.10 > 11.11.23 Création-Grande Salle

Nicolas a 17 ans. C'est pas facile. Il est fils de parents séparés et sa mère, dépassée par sa détresse, demande au père d'intervenir. Nicolas part donc habiter chez son père, remarié et papa d'un nouveau-né. Nicolas change d'école, de quartier, de copains. Mais Nicolas a 17 ans, et il ne va pas bien. Incrédules et désarmés, les parents se demandent comment faire avec cet ado devenu hors de portée.

Tour à tour nommée « meilleure pièce de Zeller », « chef-d'œuvre » ou « drame bouleversant »... la presse française s'est enflammée : « Zeller nous plante un miroir dans le cœur ».

Mise en scène **Hélène Theunissen**
Avec **Valérie Bauchau, Stéphanie Goemaere, Frederik Haugnæss, Alain Leempoel, Simon Lombard et Gilles Vermeire**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. LA PIÈCE « LE FILS » DE FLORIAN ZELLER EST REPRÉSENTÉE PAR L'AGENCE DRAMA – PARIS (FRANCE) – WWW.DRAMAPARIS.COM. Photo © Gaël Maleux

PROCHAINEMENT



LE MOCHE

DE MARIUS VON MAYENBURG

08.11 > 31.12.23 Création-Salle des Voûtes

Lette, fait une découverte inattendue : sa laideur. Son patron lui refuse la présentation de sa nouvelle invention devant un parterre d'acheteurs au prétexte qu'« on ne peut rien vendre avec cette tête-là ». Son assistant, lui qui a un visage présentable, sera envoyé au congrès. Complètement déstabilisé, Lette décide de confier son visage à un chirurgien esthétique et en ressort miraculeusement transformé. Il est devenu tellement « beau » que son supérieur l'envoie partout pour présenter son invention. De son côté, le chirurgien qui l'a opéré décide de dupliquer et de vendre ce nouveau visage. Tout le monde veut tant lui ressembler que Lette en sera dépossédé.

Une pièce drôle, cynique et tonique. À l'heure où chacun livre son image sur les réseaux sociaux, l'aventure de Lette nous renvoie à notre obsession du paraître.

Mise en scène **Valérie Lemaître et Michelangelo Marchese** Avec **Arnaud Botman, Valérie Lemaître, Michelangelo Marchese et Othmane Mouden**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. LA PIÈCE « LE MOCHE DE MARIUS VON MAYENBURG (TRADUCTION HÉLÈNE MAULIER ET RENÉ ZAHND) EST PUBLIÉE ET REPRÉSENTÉE PAR L'ARCHE - ÉDITEUR & AGENCE THÉÂTRALE. WWW.ARCHÉ-ÉDITEUR.COM © L'ARCHE, 2008. Photo © Gaël Maleux



RING

DE LÉONORE CONFINO

09.11 > 31.12.23 Création-Petite Salle

RING, c'est un terrain de jeu pour le couple. On va suivre ces deux-là dans leur histoire amoureuse enflammée. Au début, c'est un effleurement, c'est Adam et Eve. Et puis, une petite phrase et tout s'embrase pour le meilleur et le pire. « Je t'aime, tu es parfait... je n'ai rien à raconter à mes amies... Il y a forcément un problème ! »

Amants, étrangers, Adam et Eve, divorcés, veufs, parents, tous se débattent avec leurs instincts, leurs idéaux, leurs réflexes d'enfants. Vous allez vous y retrouver aussi.

Les clichés sautent, les étiquettes se décollent, pour questionner en profondeur le sens ou non-sens de la relation à deux.

Avec ces deux interprètes, ce sera forcément troublant, énorme. Un corps à corps de deux acteurs qui se donnent sans compter. Ce sera forcément charnel, sexy, drôle, vivant. Pas question de tempérer ses efforts. Entre étreintes et uppercuts, cette pièce pulvérise avec une énergie euphorisante, toutes nos certitudes sur le couple.

Mise en scène **Eric De Staercke**
Avec **Ariane Rousseau et Fabio Zenoni**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. LA PIÈCE « RING » DE LÉONORE CONFINO EST REPRÉSENTÉE PAR L'AGENCE DRAMA – PARIS (FRANCE) – WWW.DRAMAPARIS.COM Photo © Gaël Maleux

BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

Le resto
DU PUBLIC



LE BAR

est ouvert avant et après
les spectacles.



LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles
les mardis, jeudis, vendredis et
samedis (dernière commande à
19h30) et après les spectacles
les mercredis, vendredis et
les samedis.

Attention : Nous sommes limités
à 40 couverts par service.



LE CHEF VOUS PROPOSE :

Les tapas

Le choix de 3 tapas à 15€
Le choix de 5 tapas à 18€

Le menu

en tout (31€) ou en partie

Découvrez la carte et les menus
du mois sur notre site internet
www.theatrepublic.be/restaurants

RÉSERVATION CONSEILLÉE
AU 02 724 24 44

L'Instant Champagne,
with *Vitalie Taittinger*.

Remis,
Place Royale.

Imported by: VA.S.CO nv/sa - Industrielaan 16-20, 1740 Ternat - www.vascogroup.com

CHAMPAGNE
TAITTINGER
à Reims
FRANCE
BRUT RÉSERVE

Infos & Réservations 02 724 24 44
theatrepublic.be **f**  

